



Organisation des Nations Unies

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES NATIONS UNIES LANCENT UN PLAN CONJOINT POUR LA REPRISE DES ACTIVITES DE LUTTE CONTRE EBOLA A BIAKATO

Goma, le 17 décembre 2019 - Après les attaques coordonnées contre les équipes de la riposte à Mangina et Biakato dans la nuit du 27 au 28 novembre, les agences des Nations Unies, la MONUSCO et le Département de la sûreté et de la sécurité (UNDSS) ont lancé un plan conjoint incluant la mise en place d'un pont aérien entre Beni et Biakato pour améliorer le soutien sécuritaire et permettre la pleine reprise des activités de lutte contre Ebola dans la zone, en coordination avec les autorités congolaises.

« Avec ce plan de sécurité renforcée, nous rassemblons les expertises de chacun pour offrir une approche holistique qui permette de soutenir les équipes de la riposte directement ciblées par les attaques », a souligné Leila Zerrougui, Représentante spéciale du Secrétaire général en République démocratique du Congo et Cheffe de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO).

La MONUSCO s'est engagée à renforcer les conditions sécuritaires nécessaires au travail des équipes de la riposte sur le terrain par l'augmentation du nombre de Casques bleus sur place, la construction d'une base sécurisée à Biakato et la mise en place de structures opérationnelles et de coordination à même de fournir le soutien sécuritaire réclamé par les équipes de la riposte.

« Personne ne peut gagner cette bataille seul. Nous devons travailler ensemble pour mettre fin à l'insécurité et à la maladie. Nous voulons agir le plus vite possible pour prévenir une explosion de cas. Si nous agissons vite, nous pourrions mettre fin à l'épidémie. Nous avons pris du retard mais nous n'avons pas perdu la bataille », a réaffirmé David Gressly, coordonnateur des Nations Unies pour la réponse d'urgence à l'épidémie d'Ebola (UNEERO) lors d'une réunion de planification entre tous les partenaires.

Avant les attaques qui ont coûté la vie à quatre agents de la riposte, Mangina et Biakato étaient parmi les derniers points chauds de l'épidémie et le nombre de cas d'Ebola avait fortement chuté. Depuis, les activités ont été réduites au strict minimum et avaient dû être suspendues pendant plusieurs jours.

« Nos équipes de première ligne sont déterminées à continuer à intervenir pour arrêter l'épidémie d'Ebola et sauver des vies. Nous continuons à travailler aussi bien dans les zones où la transmission est déjà contrôlée que dans les zones actives. Nous le faisons aussi à la mémoire de ceux qui ont perdu leur vie. Des équipes sont déjà retournées au travail à Biakato pour la reprise des activités de la riposte, comme la vaccination, qui ont pour but de protéger la santé de la population. Mais la bravoure ne suffit pas : nous devons pouvoir garantir leur sécurité », a assuré Dr Ibrahima Socé Fall, sous-directeur général chargé des interventions dans les situations d'urgence pour l'Organisation Mondiale de la Santé.



Organisation des Nations Unies

La suspension des activités a perturbé la riposte mais le travail sans relâche des équipes de la communauté locale qui sont restées sur place a permis de mitiger l'impact. Ils sont restés prodiguer les soins essentiels et ont maintenu le centre de traitement Ebola ouvert comme le souligne François*, en charge des Enterrements Dignes et Sécurisés à Biakato : « C'est notre responsabilité de protéger nos communautés et malgré les conditions difficiles, il fallait qu'on continue. Surtout qu'ici, on avait presque réussi à vaincre la maladie donc on voulait tout faire pour éviter une nouvelle flambée ».

Une des raisons derrière le succès dans la lutte contre Ebola est le soutien de la population, un soutien auquel travaillent sans relâche des équipes d'engagement communautaire d'UNICEF.

« Il avait été très difficile pour nous d'accéder à ces zones mais malgré la situation on a pu assurer les activités essentielles avec nos équipes réduites. Aujourd'hui, ils demandent le retour de l'ensemble de la riposte. La communauté a conscience du danger que représente la maladie », a rappelé Grant Leaity, Coordonnateur Ebola pour UNICEF en RDC.

Etre à l'écoute des communautés et les soutenir sont les priorités des agences engagées dans la lutte contre Ebola. Le Programme Alimentaire Mondial soutiendra les efforts de la riposte en assurant l'approvisionnement en assistance alimentaire pour les communautés et les personnes affectées par Ebola dans les centres de traitement.

-FIN-

**Le nom a été modifié pour préserver l'anonymat du travailleur de la riposte.*

Pour des interviews et des informations complémentaires, veuillez contacter :

Mathias Gillmann, Porte-parole par intérim de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO)

gillmann@un.org

+243 997 069 920

Gaëlle Sundelin, Chargée de communication du bureau du Coordonnateur des Nations Unies pour la réponse d'urgence à l'épidémie d'Ebola (UNEERO)

gaelle.sundelin@un.org

+243 997 068 658

Margaret Harris, Chargée de communication de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)



Organisation des Nations Unies

harrism@who.int
+ 243 846 902 970
+ 41 79 290 66 88

Hugues de Roussan, Chargé de Communication du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)

hderoussan@unicef.org

+ 243 817 762 566

Helen Vesperini, Chargée de communication du Programme alimentaire mondial (PAM)

helen.vesperini@wfp.org

+243 821 223 325